

Gazet sifon blé Lavwa ka bay

Bulletin de l'Association pour l'information dans le monde créole

Janvier 2005

N° 85

Meilleurs vœux pour l'année 2005



Jérôme Bosch

*Joyeux Noël
Meilleurs vœux
pour l'année 2005*

Marie-Christine
Hazaël-Massieux
Professeur à
l'Université de
Provence
29 avenue R.
Schuman
13621 Aix-en-
Provence
hazael@up.univ-
mrs.fr ;
<http://creoles.free.fr>

Informations

C'est avec beaucoup de peine que nous apprenons le décès du Dr Marcel Chatillon, fidèle abonné de *Gazet sifon blé / Lavwa ka bay* depuis l'origine. Le Docteur Chatillon, à la retraite depuis plusieurs années, et après avoir vécu en Guadeloupe fort longtemps, s'était retiré à Paris où il continuait à s'adonner à sa passion de l'histoire. Il avait livré de passionnantes contributions historiques et des documents remarquables notamment dans le Bulletin d'Histoire de la Guadeloupe (on pense particulièrement aux *Lettres du R.P. Mongin. L'évangélisation des esclaves au XVIIe siècle*, BSHG n° 61-62, 1984). Par ailleurs, exceptionnel collectionneur, Marcel Chatillon avait rassemblé en quarante ans tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, évoquait les Antilles : en particulier à travers des oeuvres exécutées essentiellement en France et dans les pays anglo-saxons. Ainsi, au Musée d'Aquitain, tableaux, dessins et gravures constituent un panorama varié qui s'étend de l'évocation des paysages à celle des « habitations » (plantations) et de la société à l'histoire. A l'occasion d'une exposition en 1999 à Bordeaux, la presse donnait quelques explications sur ce fonds remarquable : <http://www.humanite.presse.fr/journal/1999-12-04/1999-12-04-300643>.

- Le décès du professeur Lucien René Abénon au cours du trimestre écoulé a profondément attristé ses amis et collègues. Historien reconnu des Antilles et de la Guyane, Lucien René Abénon, dirigeait la collection Espace Outre-mer chez Ibis Rouge Editions, où il avait lui-même publié *La Caraïbe et son Histoire* et *Résistances et révoltes contre les pouvoirs établis de l'Antiquité à nos jours*. Sa disparition laissera un grand vide dans le monde des chercheurs et de l'édition ultramarine.

- **Rémy Nainsouta réédité !** Vient de paraître chez Karthala *Rémy Nainsouta. Ecrits créoles (1941-1948)*. Ces œuvres sont présentées par Dominique Chancé, et l'ouvrage inclut aussi un article de Marie-Christine Hazaël-Massieux : « Représentations du créole dans les années 1940 », et un entretien avec Daniel Maximin. Cet ensemble, accompagné de nombreux documents, constitue donc un livre très attendu (voir présentation dans les ouvrages parus ci-dessous)

- La revue *Mofwaz*, qui a recommencé à paraître (avec le numéro 5 en 2000) après des années d'interruption ne compte pas changer de cap. Elle reste et restera pédagogique. Elle se veut donc un instrument de travail pour les pédagogues, notamment les éducateurs spécialisés, les instituteurs (professeurs des écoles) et les professeurs du secondaire. Elle se veut également un outil reformulant en partie les recherches du laboratoire GEREC-F et contribuant à une exploitation plus réaliste des résultats des programmes de recherches par des étudiants de LCR (Langue et Culture Régionales), de SLA (Sciences du Langage) et de SC (Sciences de la communication), préparant le DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) à l'Université des Antilles et de la Guyane. Elle comporte six rubriques (Didactique et apprentissage, Langue et société, Histoire et société, Tradition orale et littérature, Notes de lecture, Annexes). Le numéro 6 vient de paraître.

- Il est possible de consulter et imprimer un document d'information concernant le Centre d'Etudes Créoles d'Aix : ses diverses activités, ses partenaires, ses modules d'enseignement spécifiques : http://creoles.free.fr/plaquette_creole1.pdf

- Hommage national à Félix Eboué à l'occasion du soixantième anniversaire de son décès.

C'est un hommage national que la France rend cette année à Félix Eboué, alors que l'on célèbre le soixantième anniversaire de son décès - hommage bien mérité pour ce Guyanais, homme d'Etat, écrivain, gouverneur de la Guadeloupe et premier résistant de la France d'outre-mer...



Effectivement, Félix Eboué est né à Cayenne, et c'est en Afrique Equatoriale Française (A.E.F) qu'il a réalisé l'essentiel de sa carrière à partir de 1909 et durant 23 ans. En 1932, administrateur en chef, Eboué est nommé secrétaire général en Martinique avant d'être nommé gouverneur de la Guadeloupe (1936) puis du Tchad (1938). Il a été le premier administrateur noir dans une colonie. Gouverneur du Tchad, il s'est, dès 1940, rallié à la France libre et il a consacré le reste de sa vie à la France et à la liberté. Si la Nation avait un temps oublié ce grand homme, cet anniversaire est l'occasion de se remémorer qui a été Eboué.

Un colloque vient de se tenir à Paris sous l'autorité de la Société française d'histoire d'outre-mer, avec le soutien du ministère de l'outre-mer, tandis que Brigitte Girardin, le ministre de l'Outre-mer, a inauguré une exposition réalisée par le Centre des archives d'outre-mer : "Félix Eboué, le lion qui est debout et qui dit non". Par ailleurs, un timbre conçu et réalisé par Marc Taraskoff pour La Poste a fait l'objet d'une vente anticipée à Basse-Terre.

- Dans *Creolica* deux nouveaux textes : une note de Marie-Christine Hazaël-Massieux intitulée « De l'intérêt du *Dictionnaire du créole de Marie-Galante* de Maurice Barbotin » (<http://www.creolica.net/notes.php3>), et un article de Sibylle Kriegel : « Juste pour dire que *pourdir* existe toujours », déc. 2004 (http://www.creolica.net/article.php3?id_article=39). On trouvera un sommaire de la revue en pages 5 et 6 de ce bulletin.

- Du 15 septembre au 14 octobre 2004 avait lieu au Musée d'histoire et d'archéologie des Baux de Provence une exposition « La longue marche, l'esclavage des origines à nos jours » réalisée par l'ARCC sous la direction de l'historien Hubert Gerbeau.

Pour célébrer le bicentenaire de la première république noire, le Musée des Baux présente une exposition gratuite sur l'histoire du commerce de la force humaine. De l'antiquité au XXe siècle l'esclavage a frappé différentes sortes de populations. Les victimes de ce processus économique ont ainsi ouvert les voies du commerce intercontinental. Ce long voyage sur la route de la liberté a dessiné la géographie de nombreux pays, mais surtout, il a délivré l'homme en créant de nouveaux systèmes de pensées philosophiques. Ce travail richement illustré et accompagné de quelques objets a reçu le parrainage de l'UNESCO.

A cette occasion, le Musée des Baux s'est associé avec le Festival des Alpilles pour rendre hommage aux chants et aux musiques qui rythment la mémoire et l'histoire de ces peuples sans passeport, avec les spectacles suivants :

- TERRES DE LIBERTE : 1 - 2 OCTOBRE 2004

- 1er octobre, soirée "Canne à Sucre" 20 h, Cathédrale d'Images - entrée 15 €, YANE MAREINE et TI FOCK
- 2 octobre, Soirée "Cotton Fields" 20 h, Cathédrale d'Images - entrée 20€, LOUISIANA RED et MARVELLOUS GOSPEL SINGERS

- Vient de paraître aux Publications de l'Université de Provence, un ouvrage préparé sous la direction de Marie-Christine Hazaël-Massieux et de Michel Bertrand : il s'agit des actes d'un colloque qui s'est tenu à Aix en 2003 et qui réunissait des linguistes et des littéraires de diverses universités (françaises, québécoises, américaines). L'ouvrage intitulé : *Langue et identité narrative dans les littératures de l'ailleurs (Antilles, Réunion, Québec)* a d'abord été proposé en souscription. Il est maintenant accessible au prix de 20 € en écrivant : Publications de l'Université de Provence, Université de Provence, 29 avenue R. Schuman, 13621 – Aix-en-Provence cedex, ou en commandant par le site web : <http://www.up.univ-mrs.fr/wpup/> :

Les textes présentés ici ont été d'abord préparés pour un colloque qui s'est tenu en 2003 à l'Université de Provence sur le thème "La langue des littératures antillaise, québécoise et réunionnaise : questions autour du dialogue et de la narration". Revus, développés, harmonisés, avec l'objectif de toucher un public plus large, ils permettent d'offrir aujourd'hui cet ouvrage, fruit d'une collaboration entre des chercheurs de diverses universités (France, USA, Québec). L'ensemble représente une approche interdisciplinaire particulièrement significative pour la question des rapports entre langue et identité narrative. Les littératures francophones qui servent ici de support aux analyses sont bien évidemment le point de convergence de recherches de spécialistes de linguistique et de littérature. À un titre ou à un autre, les œuvres examinées marquent l'appartenance de leurs auteurs (Franketienne, Patrick Chamoiseau Michel Tremblay, pour n'en citer que quelques-uns) à cet "ailleurs" francophone par l'usage de formes et de procédés linguistiques qui renvoient aux réalités orales des langues (créoles et/ou français) en usage dans les aires géographiques retenues.

- Créée en Martinique en 2000, la pièce « Je raccroche et je meurs ! » a été récemment produite en France. Cette comédie de mœurs met en scène les problèmes engendrés par les mariages mixtes et invite le public à s'interroger sur le risque d'assimilation et l'intégration en général, sur le respect des valeurs culturelles et sur la nécessité d'un dialogue entre les communautés, le tout sur un ton humoristique qui a fait le succès de cette pièce et de la troupe « La cour des arts ». (Comédie en trois actes de Maddy Gabay. Contact Presse : Céline KOMANO : 06 63 05 51 65 / celine.komano@tiscali.fr).

- Parution d'un ouvrage édité par Jacques de Cauna : *Toussaint Louverture et l'Indépendance d'Haïti. Témoignages pour un bicentenaire* (Paris, Karthala et Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 2004, 299 p., 79 ill.) :

Qui se souvient aujourd'hui en France qu'un esclave noir affranchi osa défier Bonaparte dans une lointaine île des Antilles, entraînant dans son sillage les espoirs de tout un peuple d'opprimés ? Personnage historique de portée universelle, symbole de la lutte des noirs pour leur émancipation, précurseur des mouvements de décolonisation et père fondateur de la première république noire du monde, Toussaint Louverture reste encore largement méconnu. La commémoration officielle du bicentenaire de sa mort, puis celle de l'indépendance du pays dans des circonstances douloureuses, permettent de rappeler la figure aujourd'hui mythique de ce premier général noir de la république, très lié à

l'Aquitaine, que Chateaubriand considérait comme le modèle inspirateur de Napoléon et dont Lamartine disait éloquemment : "Cet homme est une Nation".

On a beaucoup écrit sur un personnage qui cultivait le secret et dont la légende s'est emparée. Mais il reste encore beaucoup à apprendre sur ce qu'il fut réellement, principalement sur ses premières années, son entourage et sa famille, ses objectifs réels, son action militaire et son projet politique, qui restent souvent par certains côtés des énigmes. Les textes fondamentaux réunis ici par Jacques de Cauna, accompagnés de nouvelles informations inédites, émanent des meilleurs spécialistes de la question : Gabriel Debien, Pierre Pluchon, Jean Fouchard, Marie-Antoinette Menier, David Geggus, Marcel Châtillon et quelques autres, que l'auteur a côtoyés durant de longues années de recherche. Ils permettront de mesurer comment l'image du personnage, dont on commence à peine à connaître le vrai visage, a évolué au fil des commémorations, entre mythification et réalité historique. Ils aideront sans doute aussi à faire le point sur les principales avancées qui ont jalonné, durant ces cinquante dernières années, la connaissance d'un sujet plus que jamais d'actualité, à l'heure où la petite république caraïbe, aujourd'hui l'un des pays les plus pauvres du monde, vit les pages les plus sombres de son histoire, menacée dans son existence même en tant que nation par une succession de dictatures sanglantes. Pour mieux comprendre une actualité brûlante...

Né à Bordeaux, Jacques de Cauna a séjourné pendant vingt-cinq ans dans divers pays de la Caraïbe (Martinique, Haïti, Jamaïque et Bahamas...) où il a occupé des fonctions de professeur, d'historien et de diplomate, et collaboré aux travaux de nombreuses instances scientifiques nationales ou internationales qui lui ont valu, entre autres, d'être élevé au grade de commandeur de l'Ordre national Honneur et Mérite de la République d'Haïti en 1990 après avoir dirigé le Centre de Recherche Historique de l'Institut Français. Docteur d'Etat de la Sorbonne, aujourd'hui à l'Université de Pau, il est membre de nombreuses équipes de recherche travaillant sur la colonisation et la présence française aux Amériques et conseiller de plusieurs sociétés savantes. Il est l'auteur de nombreuses publications et ouvrages qui font référence, dont La Révolution aux Caraïbes (Ed. Nathan, en collaboration), Haïti, l'éternelle Révolution, (Ed. Deschamps, Port-au-Prince), L'Eldorado des Aquitains, Gascons, Basques et Béarnais aux Îles d'Amérique (Ed. Atlantica, Biarritz, prix de l'Académie Nationale de Bordeaux), Au Temps des Isles à Sucre (Ed. Karthala, prix de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer).



Creolica, revue du Groupe Européen de Recherches en Langues créoles. Directeur de la revue : Annegret Bollée, Rédacteurs en chef : Marie-Christine Hazaël-Massieux et Sibylle Kriegel. Secrétaire de Rédaction : Joëlle Lavaud.

Les articles proposés sont soumis à un Comité de Lecture. La revue accueille des articles portant sur les langues créoles, leur description linguistique, leur histoire, leurs genèses ; les contributions concernant aussi la typologie des langues, les recherches sur les universaux, les théories cognitives et les évolutions du langage seront appréciées dans la mesure où elles seront en rapport avec l'étude des langues créoles. Des articles sociolinguistiques ou

anthropologiques portant sur les mondes créoles, ainsi que des contributions portant plus globalement sur les littératures et les cultures créoles pourront être examinés et soumis au Comité de lecture, dans la mesure où ils ne trahiront pas la perspective dominante de la revue.

Les langues de la revue sont le français, l'anglais, l'espagnol, le portugais.

Ont déjà été publiés :

Articles

- *Juste pour dire que pourdir existe toujours*, Kriegel, Sibylle , 2004-12-16
- *Le développement du démonstratif dans les créoles de l'Océan Indien*, Bollée, Annegret , 2004-05-17
- *The Saramaka Peace Treaty in Sranan : An edition of the 1762 text (including a copy of the original manuscript)*, Arends, Jacques , Van den Berg, Margot , 2004-03-16
- *Edition de deux textes religieux du XVIIIe siècle :*
Philippe Caulier : Profession de Foy, en jargon des Esclaves Nègres et Petit Catechisme de l'Isle de Bourbon, Baker, Philip , Bollée, Annegret , 2004-02-27
- *Ditransitive constructions : Creole languages in a cross-linguistic perspective*, Haspelmath, Martin , Michaelis, Susanne , 2003-05-00
- *Les marques TAM du créole portugais de Batavia (Indonésie)*, Maurer, Philippe , 2003-04-23
- *Comment peut-on être Créole ?*, Thiébaud, Claude , 2003-04-23
- *Grammaticalisations en créole haïtien : morceaux choisis*, Fattier, Dominique , 2003-04-23

Notes

« De l'intérêt du *Dictionnaire du créole de Marie-Galante* de Maurice Barbotin », Marie-Christine Hazaël-Massieux, 2004-09-23

La rubrique « **Parutions récentes** », donne des informations sur des ouvrages récemment parus, avant même qu'ils puissent être l'objet de comptes rendus plus complets.

- Savez-vous que le site de [lexicool.com](http://www.lexicool.com) (<http://www.lexicool.com>) présente un des annuaires les plus complets en matière de dictionnaires et glossaires bilingues et multilingues sur Internet. Des centaines de dictionnaires sont répertoriés dans une base de données très facilement utilisable. On y trouve en particulier les dictionnaires de créole accessibles sur le web (sous le terme de créole, on trouve d'ailleurs aussi bien de l'haïtien, que du martiniquais ou du réunionnais...). Ce site est très utile, et peut intéresser aussi à propos d'autres langues de nombreux linguistes.

- La 8e édition du festival mondial de musique créole a eu lieu début novembre 2004 à la Dominique, dans le prolongement de la semaine créole qui s'est terminée le 29 octobre ; Celui-ci attire chaque année de plus en plus de monde dans les hôtels de la Dominique qui affichent complets.

- Vient de paraître « A l'ombre du flamboyant » : 30 comptines créoles (Haïti, Guadeloupe, Martinique et la Réunion), collectées par Chantal Grosléziat, chez Didier Jeunesse (8 rue d'Assas, 75006 Paris), un livre et un CD [pour 23,50 €] : un joli cadeau pour les fêtes...

- Trop mal connus : les arts visuels de la Caraïbe. Pourtant, la galerie d'arts visuels, projet soutenu par le Ministère de la Culture et la DRAC Guyane, présente un large éventail de la production artistique visuelle guyanaise et caribéenne. Elle offre aux acteurs culturels et aux internautes un accès libre à des présentations d'artistes et photos de leurs œuvres et constitue pour ces derniers l'occasion de présenter leur travail et de le faire connaître. A consulter régulièrement la rubrique Arts Visuels de Gens de la Caraïbe : <http://www.gensdelacaraibe.org/ArtVisuel/#>

- Désormais nous mettrons progressivement en ligne (en format pdf) sur le site du Groupe européen de Recherches en langues créoles les meilleurs mémoires d'étudiants soutenus à l'Université de Provence et ayant un rapport avec le créole : <http://creoles.free.fr/memoires.htm>. Nous inaugurons la rubrique avec le mémoire de Sharon Nunkoosingh sur le syntagme nominal en mauricien.

- Séjour au Centre d'Etudes Créoles d'Aix-en-Provence de Mme Alimata Sidibé, maître-assistante à l'Université de Niamey (Niger). Cette chercheuse, qui a pu bénéficier d'une bourse de mobilité de l'Agence Universitaire de la Francophonie, travaille tout particulièrement sur la morphosyntaxe du tasawak, une des langues du Niger, dans le cadre de l'habilitation qu'elle prépare.

- Connaissez-vous le forum « volcreole.com » où de nombreuses discussions sont engagées sur et en langue créole ? (<http://www.volcreole.com/forum/index.php>)

- Pour les enfants, de petits ouvrages pour découvrir la naissance puis l'enfance et toute la vie du fameux chevalier de Saint Georges : <http://stella.phpnet.org/saintgeorges/maternite.html>, musicien antillais du XVIIIe siècle.

- Le prix Robert Delavignette 2004 vient d'être décerné par l'Académie des sciences d'outre-mer à Jean Moomou pour son ouvrage paru chez Ibis Rouge Editions : *Le monde des Marrons du Maroni en Guyane (1772-1860). La naissance d'un peuple : les Boni*.

- Les lettres caribéennes enseignées à Londres y connaissent apparemment un grand succès : http://www.fordayute.com/article.php3?id_article=789

- Sixième festival kreol de Rodrigues à Grand-Baie : des nouvelles en sont données sur *Le courrier créole* : http://www.users.bigpond.com/l_ arom/6ème%20festival%20kreol%20à%20Rodrigues.htm.

Colloques

- 7-8 janvier 2005 : La Society for Pidgin and Creole Linguistics organise sa rencontre annuelle à l'occasion de la 79e rencontre de la Linguistic Society of America, à The Hyatt Regency à San Francisco : <http://www.english.uga.edu/~spcl/conf.html>

- 21-22 mai 2005, Las Vegas : Festival Créole international à la suite d'un colloque organisée à l'University du Nevada, Las Vegas du 18 au 20 mai. Cet événement veut célébrer l'héritage créole à travers le monde. Renseignement sur le site du Courrier créole : http://www.users.bigpond.com/l_aron/ et auprès de l'organisateur : Lamvohee, George, e-mail : george.lamvohee@cba.com.au.

- 26-27 mai 2005, Toulouse : Colloque « Politique linguistique et enseignement des langues de France », organisé par l'AULF (Association universitaire des langues de France)

Appel à communication

L'AULF, « Association Universitaire des Langues de France », fondée en novembre 2002 à Paris (INALCO) a pour but d'œuvrer à la promotion et à la diffusion de la connaissance des langues de France dans l'Université, et au développement de leur enseignement en tant que langues vivantes.

Les 'Langues de France' sont les langues parlées en France qui, à quelque titre, ne peuvent pas être considérées comme étrangères. On compte parmi elles les langues historiques de France métropolitaine (comme le basque, le breton, l'occitan, etc.), des langues apportées par des migrations à diverses époques, les langues des territoires d'outre-mer. La diversité linguistique de la France longtemps ignorée, niée ou combattue connaît un timide début de reconnaissance. En dehors de la transformation de la "Délégation générale à la langue française" en "Délégation générale à la langue française et *aux langues de France*", c'est le développement de l'enseignement de certaines de ces langues – malgré des hésitations et des régressions (parfois rudes) – qui manifeste un changement d'attitude publique. S'agit-il d'une simple intégration pédagogique ou y a-t-il une perspective plus globale? Enseigner les langues de France peut-il constituer à soi seul ou remplacer une politique linguistique?

A partir de ces questions, l'AULF organisera à Toulouse 26 et 27 mai 2005 un colloque sur le thème **Politique linguistique et enseignement des Langues de France**.

Ce colloque accueillera des communications qui porteront en particulier sur les thèmes suivants :

- Variation, norme, standardisation : quelles formes linguistiques enseigne-t-on et doit-on enseigner ?
- Quels sont les acteurs de la politique linguistique en France ? L'État (et quelles instances de celui-ci), l'Europe, les Régions, les villes, les associations... ? Quelles sont leurs interactions ?
- Les articulations des langues et de la société : selon quelles modalités les langues de France se relient-elles à des territoires et/ou à des communautés ?

Merci d'envoyer trois exemplaires, dont deux anonymes, d'un projet de communication d'une à deux pages (5000 car. maximum) à « Colloque AULF » abs CROM 56, rue du Taur 31000 Toulouse ou par mail à aulf@wanadoo.fr.

- 3-5 juin 2005 : Colloque à Leipzig, Allemagne, organisé au Max-Planck Institut par Susanne Michaelis : « Creole language structure between substrates and superstrates » / « Structures des créoles : entre substrats et superstrats ». Pour tous renseignements : <http://email.eva.mpg.de/~michaels/Creole2005.html>.

- 22-27 juillet 2005 : Berlin : Xe Congrès International pour l'étude du langage de l'enfant (IASCL) : Une section sur « L'acquisition des pidgins et créoles » est en principe prévue. Informations sur le site du Congrès : <http://www.zas.gwz-berlin.de/events/iascl/>.

- 3-4-5 novembre 2005, Manchester : Colloque international et pluridisciplinaire sur « Mythes et Exotismes. Nouvelles perspectives de la francophonie ». Ce colloque a pour but d'offrir un bilan de la recherche en études francophones. En effet la recherche française et anglo-saxonne dialoguent encore trop peu, tandis que la recherche dans les pays d'Europe de l'Est et du Sud demeurent à la périphérie des débats à l'Ouest. Il s'agit donc de lancer un débat international et interculturel dans une perspective résolument comparatiste (ouverture à plusieurs aires culturelles et mise en relation des études littéraires avec d'autres disciplines, telles que la philosophie, l'anthropologie, la linguistique, la psychanalyse, l'histoire de l'art, les études culturelles).

Le thème de ce colloque (Mythes et Exotismes) est à comprendre au sens large. Si pendant la période coloniale et immédiatement post-coloniale, mythes et exotismes ont été associés à des sociétés et littératures jugées immatures, voire primitives, ces deux concepts ont reçu un éclairage nouveau grâce notamment à la recherche francophone contemporaine, qui, alliée à la recherche postcoloniale, déconstruit les mécanismes coloniaux et élargit les définitions en intégrant des concepts identitaires inédits.

On pourrait donc se demander quelle est la fonction de l'exotisme et du mythe dans les cultures francophones. Tandis que le mythe a été utilisé par les uns afin de se réapproprier une histoire partagée et vécue au quotidien, il a été combattu par les autres comme imitation d'un regard européen sur l'Histoire. Parallèlement, l'exotisme est rejeté par les uns comme un héritage du colonialisme et une adoption du regard réifiant de l'Autre (Raphaël Confiant, Patrick Chamoiseau, Vairaumati no Ra'iatea, Philippe Jacottet, Hélène Vacaresco, Vassilis Alexakis, Mira Meksi, Julia Kristeva...), par d'autres il est intégré comme une nouvelle conception de la culture (Edouard Glissant, Maryse Condé, Chantal Spitz, Ananda Devi, Vera Feyder, Anca Visdei, Tahar Ben Jelloun).

Le colloque s'articulera autour de trois axes principaux :

- 1) Théories de la francophonie : tendances actuelles en Europe : comparatisme, interdisciplinarité, etc...
- 2) Mythes et exotisme dans les littératures francophones
- 3) Mythes et exotisme à travers les institutions au sens large et les médias francophones (cinéma, TV, Festivals, Musées etc...)

Une publication sous forme d'ouvrage collectif paraîtra chez Karthala (Paris) après avis émis par un comité de lecture international.

Les propositions de communication, accompagnées d'un résumé d'environ 200 mots et d'un bref CV indiquant votre institution d'origine, sont à adresser aux organisateurs du colloque avant le 30 Avril 2005.

Dr. Nathalie SCHON, School of Modern Languages, University of Manchester, e-mail : nathalieschon@yahoo.com

ou :

Dr . Efstratia OKTAPODA-LU, Centre de Recherche en Littérature Comparée, Université de Paris IV-Sorbonne, e-mail : efstratia.oktapoda@tiscali.fr

Publications

Périodiques

Mofwaz

n° 6, 2004, sous la direction de Michel Dispagne, GEREC-F /PUC, 160p. [22 €]

Ouvrages ou articles

Chancé, Dominique, éd 2004 : *Rémy Nainsouta. Ecrits créoles (1941-1948)*, Karthala, 298 p. [« Eh ! oui, Guadeloupéens, nous possédons tout et nous importons tout. Notre fonction dans le monde semble être d'importer. Nous importons des poteaux téléphoniques, de la paille à emballer les bananes, nous importons jusqu'à de l'eau, jusqu'à des fleurs des champs. » Celui qui s'exclame ainsi et se révolte contre la dépendance de son pays se nomme Rémy Nainsouta. Il prononce en 1941 une conférence intitulée « Sésame ou les clés de la prospérité créole », afin d'attirer l'attention sur les « trésors » que recèle la Guadeloupe et que les Guadeloupéens continuent d'ignorer. Il ne cessera de plaider pour une autonomie qu'il définit en ces termes : « Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute ».

En 1948, représentant de la France aux Conférences des West Indies, il fut le fervent défenseur d'une fédération caribéenne, envisagée par Victor Schoelcher dès 1842, et qui lui semblait s'inscrire, « naturellement » dans l'avenir des Antilles.

Ajoutons à ce texte de la 4^e de couverture, que l'on trouve dans ce recueil le texte – certes connu de certains créolistes mais inaccessible depuis longtemps - « Le langage créole ». Il est donné ici pp. 85-140 et est l'objet d'une analyse de Marie-Christine Hazaël-Massieux « Représentations du créole dans les années 1940 » qui suit (pp. 141-160)]

Chivallon, Christine, 2004 : *La diaspora noire des Amériques. Expériences et théories à partir de la Caraïbe*, Paris, CNRS Editions, 264 p. [29 €].

Escure, Geneviève, Schwegler, Armin, eds.: *Creoles, Contact, and Language Change. Linguistic and social implications*, Pays-Bas, Amsterdam / USA, Philadelphie, John Benjamins Publishing Co, (Creole Language Library n° 25), 354 p.

Feuillard, Colette, éd. 2004 : *Créoles – langages et politiques linguistiques*, Actes du XXVI^e Colloque International de Linguistique fonctionnelle – 30 septembre – 7 octobre 2002, Gosier, Guadeloupe. Peter Lang, 358 p. Les textes y sont organisés selon plusieurs parties :

Partie I. Les créoles :

- Conférences inaugurales

- Le créole de Guadeloupe (Marie-Christine Hazaël-Massieux)
- Eléments d'écolinguistique appliqués à la situation martiniquaise (Jean Bernabé)

- Structure et diversité

(avec des textes de Jean-Michel Charpentier, Jeanne Martinet, Jean Caudmont, Manuela Tatilon, Gillette Staudacher-Valliamée, Juliette Sainton, Adrienn Gulyàs, Fabrice Delumeau, Béatrice Jeannot-Fourcaud, Robert Damoiseau)

- Créoles, bilinguisme et enseignement

(avec des textes de Paulette Durizot Jno-Baptiste, Alain Dorville, Christine Van Berten, Marie-Rose Lafleur, Juliette Sainton)

Partie II. Langages

Partie III. Enseignement et politiques linguistiques

[Les parties II et III ne concernent que très épisodiquement les créoles]

Hazaël-Massieux, Marie-Christine, 2004 : « Représentations du créole dans les années 1940 », in Dominique Chancé, éd. : *Rémy Nainsouta. Ecrits créoles (1941-1948)*, Karthala, pp. 141-164

Hazaël-Massieux, Marie-Christine et Bertrand, Michel, sous la direction de, 2005 : *Langue et identité narrative dans les littératures de l'ailleurs. Antilles, Réunion, Québec*, Université de Provence, PUP, collection « Langues et Langage », 196 p. [20 €] :

- Présentation (Marie-Christine Hazaël-Massieux), pp. 9-14
- Gauvin, Lise : « Le statut de la note dans le roman francophone : didascalie ou diégèse ? » pp. 15-33
- Dargnat, Mathilde : « 'Feuilleté' énonciatif et hybridité génétique. C't'à ton tour, Laura Cadieux de Michel Tremblay, entre roman et théâtre », pp. 35-89
- Bérard, Stéphanie : « Patrick Chamoiseau, héritier du conteur ? Respect ou trahison de la tradition orale dans *Manman Dlo contre la fée Carabosse* », pp. 91-105
- Dominique Chancé : « Patrick Chamoiseau est-il un homme de dialogue ? » pp. 107-124
- Hazaël-Massieux, Marie-Christine : « Récit, dialogue et traduction. A propos de quelques œuvres de la jeune littérature créole des Antilles », pp. 125-142
- Bertrand, Michel : « Identité réunionnaise et vocation universelle. L'emploi du créole dans les œuvres du Théâtre Vollard », pp. 143-154
- Raphaël Lucas : « L'énergie linguistique dans l'œuvre de Franketienne », pp. 155-170
- Jenson, Deborah : « Polyphonie sociale dans la poésie créole de Saint-Domingue (Haïti), pp. 171-196

Kriegel, Sibylle, 2004 : « Juste pour dire que *pourdir* existe toujours », in *Creolica*, décembre 2004 (Creolica est une revue en ligne : adresse de l'article : <http://www.creolica.net/articles.php3>)

Ribbe, Claude, 2004 : *Le Chevalier de Saint-George. Un africain à la cour*, Ed. Perin [20 €].

Staudacher-Valliamée, Gilette, 2004 : *Grammaire du créole réunionnais*, SEDES, Université de la Réunion, 185 p.

Gazet sifon blé / Lavwa ka bay, publication trimestrielle (4 numéros par an). Bulletin de liaison et d'information édité par l'Association pour l'information dans le monde créole (Président : Marie-Christine Hazaël-Massieux, Professeur à l'Université de Provence).

Pour recevoir *Gazet sifon blé / Lavwa ka bay*, il vous faut adhérer à l'Association pour l'Information dans le Monde Créole, et vous recevrez le bulletin de l'association. Trois formules qui ouvrent droit à recevoir 4 numéros par an du bulletin :

- membre sympathisant : montant de la cotisation : 10,5 €par an
- membre actif : montant de la cotisation : 12 €par an
- membre bienfaiteur : montant de la cotisation : 15,25 €minimum par an

Règlement en euros exclusivement :

. par chèque à l'ordre de : Association pour l'information du monde créole, expédié à : Marie-Christine Hazaël-Massieux, 9 Bd de la République, 13100 Aix-en-Provence (Président de l'Association)

A retourner avec le bulletin ci-dessous :

Bulletin d'adhésion à l'Association pour l'Information dans le Monde Créole

Siège social : Chez Marie-Christine Hazaël-Massieux, 9 Bd de la République,
 13100 – Aix-en-Provence, France

NOM..... Prénom.....

Adresse professionnelle

Adresse domicile.....

Tél.Faxe-mail.....

Adhère (renouvelle mon adhésion) à l'association pour l'information dans le monde créole et règle ci-joint ma cotisation qui s'élève à [préciser le chiffre selon formule retenue]

Date :

Signature :

 Pour toute correspondance concernant le bulletin ou l'adhésion, pour communiquer des informations, écrire : Marie-Christine Hazaël-Massieux (*Gazet sifon blé/Lavwa ka bay*), Université de Provence, 29 avenue R. Schuman, 13621-Aix-en-Provence Cedex 1, France ou Marie-Christine Hazaël-Massieux, 9 Bd de la République, 13100 Aix-en-Provence ; e-mail : hazael@up.univ-mrs.fr

CREOLICA

La première revue de créolistique sur le web

<http://www.creolica.net>

La revue *Creolica*, revue du Groupe Européen de Recherches en Langues Créoles publiée sur le web, accueille des articles portant sur les langues créoles, leur description linguistique, leur histoire, leurs genèses ; les contributions concernant aussi la typologie des langues, les recherches sur les universaux, les théories cognitives et les évolutions du langage seront appréciées dans la mesure où elles seront en rapport avec l'étude des langues créoles. Des articles sociolinguistiques ou anthropologiques portant sur les mondes créoles, ainsi que des contributions portant plus globalement sur les littératures et les cultures créoles pourront être examinés et soumis au Comité de lecture, dans la mesure où ils ne trahiront pas la perspective dominante de la revue.

Langues de la revue : français, anglais, espagnol, portugais.